

REGARDS SUR LE PASSÉ POUR ÉCLAIRER L'AVENIR

PRÉPARER L'AVENIR DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELS EN EUROPE EN 2020-2030

L'Europe est engagée dans un vif débat public sur l'avenir du travail, de l'éducation et de la formation, alimenté par les divers défis que sont la mondialisation, la numérisation, les migrations, la démographie et l'économie verte. Le chômage, le sous-emploi, les inadéquations entre compétences des individus et emplois disponibles, ainsi que la stagnation ou la baisse des revenus, sapent la cohésion et le modèle social des sociétés européennes.

C'est dans ce contexte que les États membres de l'Union européenne (UE) redoublent leurs efforts de coopération pour l'enseignement et la formation professionnels (EFP). En juin 2016, la Commission européenne a publié *Une nouvelle stratégie en matière de compétences pour l'Europe*, qui énonce un ensemble d'actions immédiates visant à améliorer la qualité et la pertinence de l'acquisition des compétences en Europe, à renforcer la visibilité et la comparabilité des compétences et des certifications et à améliorer la compréhension du marché des compétences, la documentation et l'information pour les choix de carrière.

Alors que le cadre actuel de coopération européenne dans le domaine de l'EFP se rapproche de son échéance de 2020, le Cedefop se projette vers l'avenir pour nourrir le débat sur cette coopération à l'horizon 2030. Dans un premier temps, le Centre a dressé un inventaire des caractéristiques actuelles des systèmes d'EFP en Europe, afin d'identifier leurs similitudes et leurs différences.

L'EFP en Europe: terme unique, interprétations plurielles

Les systèmes nationaux d'EFP en Europe diffèrent considérablement d'un pays à l'autre. Bien que chaque pays ait sa propre approche en termes d'offre, de contenus et de gouvernance, l'EFP s'appuie sur un socle commun: il renvoie à un enseignement et une formation préparant à l'exercice d'une profession. Il vise à assurer une offre de main-d'œuvre qualifiée, et est en général tenu pour inférieur à l'enseignement général ou universitaire. Dans la plupart

des pays, il s'adresse principalement aux jeunes, qu'il dote de certifications de niveau intermédiaire (niveaux 3 et 4 du cadre européen des certifications [CEC]). À l'heure actuelle, on peut distinguer quatre modèles principaux de systèmes d'EFP en Europe, qui reflètent cette combinaison de diversité et de convergence.

L'EFP en tant que formation initiale par le travail/duale

Ce modèle, dont l'illustration typique est le système dual allemand, repose sur les savoirs concrets et «l'apprentissage par la pratique», permettant aux jeunes («apprentis») de devenir membres d'un corps de métiers auquel se rattachent une éthique et des droits professionnels spécifiques. La participation active des entreprises (sur le plan financier et en tant que lieux d'apprentissage) et la coordination étroite entre employeurs (et syndicats) font partie intégrante de ce modèle. L'EFP se situe clairement au niveau d'éducation intermédiaire (niveaux 3 et 4 de la CITE-2011), et peut donner accès ou non à l'enseignement supérieur. Le point de vue des employeurs est dominant, dès lors que l'EFP a pour finalités principales d'assurer une offre de main-d'œuvre qualifiée et de promouvoir l'innovation et la croissance.



© Euroskills, 2016

ENCADRE 1. PROJET DU CEDEFOP SUR L'ÉVOLUTION DE LA NATURE ET DU RÔLE DE L'EFP

Le projet de recherche du Cedefop sur l'évolution de la nature et du rôle de l'EFP en Europe (*The changing nature and role of VET in Europe, 2015-2018*) a pour objet d'appréhender le caractère dynamique de l'EFP, en analysant son évolution passée et en dégagant les défis et les perspectives à venir en Europe. Plus spécifiquement, ce projet examine :

- l'évolution définitionnelle et conceptuelle de l'EFP;
- les déterminants externes de l'évolution de l'EFP;
- le rôle de l'EFP traditionnel au niveau secondaire supérieur;
- l'EFP dans une perspective d'éducation et de formation tout au long de la vie;
- le rôle de l'EFP dans l'enseignement supérieur;
- divers scénarios exposant les voies de développement possibles pour l'EFP en Europe au XXI^e siècle.

Pour mettre en place ce projet, le Cedefop a invité des experts de l'EFP des 30 pays étudiés ^(a) à exposer leurs points de vue sur la perception et l'évolution des systèmes nationaux d'EFP ^(b). Les résultats de cette enquête fournissent des éclairages sur la diversité des solutions nationales d'EFP, tout en soulignant les tendances et défis communs. La présente note d'information s'appuie sur deux documents de travail (Cedefop 2017, à paraître), qui examinent l'EFP dans une optique pluridisciplinaire associant différentes perspectives: systèmes/institutions, dimensions pédagogiques/épistémologiques et socio-économiques et marché du travail. Le constat qui en ressort est celui d'une expansion des formes et modèles d'apprentissage à orientation professionnelle et d'un développement de liens plus étroits avec le marché du travail, y compris au sein d'établissements qui ne répondent pas à la définition traditionnelle de «prestataire d'EFP». Ce projet donnera lieu à d'autres publications, au fur et à mesure de la disponibilité de ses résultats.

^(a) Les 28 États membres de l'UE, plus l'Islande et la Norvège.

^(b) L'enquête a été conduite de septembre à novembre 2016. Les résultats feront l'objet d'une publication (à paraître): Cedefop (2017). *Changing conceptions of VET: results of a survey among European VET experts* [Évolutions conceptuelles de l'EFP: résultats d'une enquête auprès d'experts de l'EFP en Europe].

L'EFP en tant qu'enseignement professionnel initial

L'EFP s'entend comme partie intégrante de l'enseignement initial; les lieux d'apprentissage sont essentiellement des établissements éducatifs financés et gérés par l'État et les apprenants sont considérés comme élèves/étudiants. La Suède illustre ce modèle, dans lequel l'EFP est essentiellement dispensé en salle de classe (tout en comportant certains éléments de formation par le travail) et centré sur la relation enseignant-élève. Il ne prépare pas nécessairement à une profession spécifique et peut couvrir des domaines professionnels plus larges. Il est dispensé aux niveaux intermédiaire et supérieur de cycle court (niveaux 3 à 5 de la CITE-2011) et offre un accès à l'enseignement supérieur. La priorité est donnée aux progrès et au développement personnels plutôt qu'à l'offre de main-d'œuvre qualifiée. Certains pays proposent une variante de ce modèle, plus axée sur la préparation à une profession spécifique; dans ce cas, apprentissage en établissement et apprentissage par le travail font partie d'un seul et même système.

L'EFP en tant que formation complémentaire

Dans certains pays, l'EFP renvoie essentiellement à la formation au poste de travail destinée à tous les groupes d'âge à divers niveaux (y compris aux niveaux inférieurs), dispensée par un large éventail de prestataires d'enseignement post obligatoire et supérieur. L'Irlande est un bon exemple de ce modèle, qui vise à former des travailleurs semi-qualifiés et qualifiés ou des spécialistes et

qui inclut les programmes destinés aux chômeurs ou les programmes de la deuxième chance. L'insertion professionnelle prévaut sur le développement du profil professionnel. Le point de vue des employeurs domine et l'EFP est considéré comme un moyen d'assurer une offre de main-d'œuvre qualifiée et de promouvoir innovation et croissance économique.

L'EFP comme (composante de l') éducation et formation tout au long de la vie

L'EFP renvoie à la coexistence de différents lieux et démarches d'apprentissage, faisant intervenir différents types de prestataires (structures scolaires, entreprises, établissements d'enseignement supérieur) et de personnels éducatifs (enseignants, formateurs, maîtres d'apprentissage). La Finlande illustre ce modèle, qui englobe un large éventail de niveaux d'éducation et de compétence (travailleurs semi-qualifiés et qualifiés, spécialistes), de résultats d'apprentissage (se rattachant à une profession spécifique ou à un domaine professionnel plus large, y compris les acquis préprofessionnels) et de types de certifications (professionnelles ou générales). Ce modèle s'adresse à différents groupes d'âge et types d'apprenants, dont le statut peut être celui d'apprenti ou d'élève/étudiant. Dès lors, l'EFP peut avoir des finalités très diverses, y compris d'équité et d'insertion sociale. EFP initial et EFP continu font partie intégrante d'un concept d'EFP unifié, dans une perspective d'éducation et de formation tout au long de la vie.

Évolution des concepts = évolution des réalités?

Au-delà de ces modèles, certaines tendances globales se font jour un peu partout en Europe, susceptibles de modifier la compréhension et le développement futurs de l'EFPP.

- **Accent mis sur les savoirs pratiques:** de nombreux pays, en particulier ceux dans lesquels domine l'EFPP en établissement, mettent désormais davantage l'accent sur les savoirs pratiques dans leurs curricula et démarches d'apprentissage, en renforçant l'offre d'EFPP par le travail. À cet effet, ils instaurent notamment des dispositifs de formation en apprentissage (dans de nombreux pays) et/ou étendent les dispositifs de ce type déjà en place vers les niveaux supérieurs d'enseignement (comme en Allemagne, France et Italie). Sur le plan de la gouvernance, cela se traduit par un rôle plus important conféré aux employeurs et à l'industrie (comme en Hongrie et au Royaume-Uni [Angleterre]), souvent dans le cadre d'un partenariat social (Croatie, Lituanie et Malte), et par des efforts pour inciter les entreprises à participer plus activement au financement de l'EFPP.
- **Diversification de l'offre d'EFPP:** de nombreux pays ont élargi leur offre d'EFPP de manière à prendre en charge davantage de groupes d'âge et de niveaux de compétence, ainsi que les groupes ayant des besoins spéciaux. Le Portugal, par exemple, a mis en place des filières d'EFPP pour les jeunes de moins de 16 ans.
- **Accès plus facile à l'enseignement supérieur:** la perméabilité verticale entre secondaire et enseignement supérieur s'est accrue. Les pays possédant une longue tradition d'EFPP – Allemagne, Autriche, Danemark, France et Royaume-Uni (Angleterre) – ont ouvert l'accès à l'enseignement supérieur des diplômés de la filière professionnelle. L'Allemagne admet désormais dans l'enseignement supérieur les candidats titulaires d'un diplôme professionnel ⁽¹⁾, sous réserve qu'ils justifient d'une expérience professionnelle en rapport avec la discipline visée, réussissent un test d'aptitude ou achèvent avec succès une année d'études probatoire. Ces dernières années, les établissements d'enseignement supérieur sont devenus d'importants prestataires d'EFPP dans de nombreux pays, induisant une dérive académique au sein de l'EFPP.
- **Nouveaux parcours d'EFPP pour les adultes:** de nombreux pays ont mis en place de nouveaux parcours d'EFPP pour les adultes, notamment la Croatie (préparation à l'emploi postdiplôme dans les universités) et Malte (niveau secondaire postobligatoire), ou simplement accru la proportion d'apprenants adultes dans les programmes d'EFPP déjà proposés (Estonie, Finlande, Irlande). Souvent, ces initiatives vont de pair avec des efforts accrus de validation des acquis de l'expérience

⁽¹⁾ Tel que *Meister*, *Techniker* ou *Fachwirt*.



© Shutterstock/Lisa F. Young

(comme en France, Finlande et Norvège) et entrent dans le cadre de la mise en œuvre des stratégies européennes d'éducation et de formation tout au long de la vie. Certains pays prévoient une demande croissante de reconversion des actifs, parmi lesquels la Lituanie, qui a mis en place de nouveaux programmes pour les chômeurs adultes. Dans l'ensemble, on observe une tendance à utiliser l'EFPP comme instrument de lutte contre le chômage, notamment grâce à de nouveaux dispositifs destinés aux individus défavorisés ou souffrant de handicaps («formation en apprentissage pour l'intégration» en Autriche, par exemple).

- **Parité d'estime légèrement améliorée:** en dépit des efforts massifs, l'EFPP est encore tenu en piètre estime. Les pays où la tradition dominante est celle de l'enseignement général se sont efforcés de corriger cette image plus terne de l'EFPP, tandis que les pays dotés d'une offre de formation duale solidement établie se sont attachés à stopper sa détérioration (Autriche, Danemark). Deux des rares exceptions sont l'Espagne, où cette image s'est améliorée, et la Finlande, qui nous offre l'exemple le plus frappant avec un taux d'inscription dans l'EFPP en hausse constante depuis 10 ans.
- **Importance croissante des résultats d'apprentissage:** même si la quasi-totalité des pays définissent et décrivent désormais leurs certifications d'EFPP en termes d'acquis de l'apprentissage, ces certifications conservent leur diversité de contenus et de profils ⁽²⁾. Dans certains pays, on observe une réduction du nombre des certifications, ce qui tend à réduire aussi le degré de

⁽²⁾ Entre 2015 et 2017, le Cedefop a réalisé une étude comparative portant sur 10 certifications de l'EFPP dans 10 pays européens (Cedefop, *Comparing VET qualifications* [à paraître]) qui confirme cette diversité. L'étude de quatre certifications a été élargie à des pays non européens, faisant porter la comparaison sur un total de 26 pays. Une synthèse de cette recherche est disponible dans: Bjørnåvold, J.; Chakroune, B. (2017). «Using learning outcomes to compare the profile of VET qualifications: a global approach». In: Cedefop, ETF and UNESCO (dir.). *Global inventory of regional and national qualifications frameworks*, Volume I: thematic chapters.

spécificité des acquis de l'apprentissage (Norvège, Royaume-Uni [Angleterre]). Dans d'autres, on observe au contraire une augmentation du niveau de détail et de spécificité. Cela pourrait conduire à une convergence entre pays (les programmes génériques devenant plus spécialisés et les programmes spécialisés plus génériques), mais on peut aussi y voir un pluralisme grandissant de l'EFP (coexistence et diversité croissante des programmes spécialisés et génériques).

En résumé, ces tendances, apparues au cours des vingt dernières années, dénotent d'une part une expansion et une diversification de l'EFP et, d'autre part, un renforcement et une intensification de l'EFP. Le renforcement de l'EFP souligne, comme l'illustrent l'Allemagne, l'Autriche ou le Danemark, la plus grande place de la formation par le travail, qui investit souvent de «nouveaux» pans du système d'éducation et de formation, en particulier l'enseignement supérieur. La diversification souligne quant à elle l'inscription pleine et entière de l'EFP dans l'éducation et la formation tout au long de la vie, comme l'illustrent la Finlande et la France.

Défis à venir

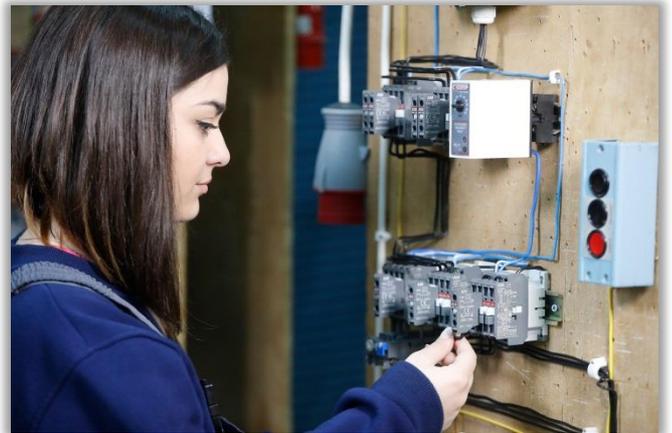
Du fait de l'expansion et de la diversification de l'EFP, qui implique de nouveaux prestataires et une offre à des niveaux et dans des contextes nouveaux, il y a lieu de penser que l'EFP en Europe est appelé à encore plus de diversité et de pluralité. Cela peut être positif, dans le sens où l'EFP gagnera en ciblage et en pertinence, ou négatif, dans le sens d'un risque accru de fragmentation et de polarisation ⁽³⁾.

L'enquête du Cedefop révèle plusieurs défis que devra relever la coopération européenne en matière d'EFP :

- les distinctions traditionnelles entre sous-secteurs de l'éducation et de la formation (enseignement général, EFP et enseignement supérieur; EFP initial et EFP continu) ne sont pas toujours adaptées pour identifier et relever les nouveaux défis;
- en se cantonnant à une définition trop étroite de l'EFP, les décideurs politiques risquent de négliger la nécessité d'une offre d'enseignement à orientation professionnelle hors du secteur traditionnel de l'EFP, par exemple dans l'enseignement supérieur. La coopération politique future devrait porter sur les moyens à mettre en œuvre pour que les systèmes d'éducation et de formation dans leur ensemble favorisent et soutiennent les formes d'apprentissage caractéristiques de l'EFP, axées sur le travail et la pratique. À cette fin, les prestataires d'enseignement et de formation à tous les niveaux doivent renforcer le

dialogue et la coopération avec les acteurs du marché du travail et l'ensemble du corps social;

- le développement futur de l'EFP nécessitera vraisemblablement des solutions transversales couvrant plusieurs sous-secteurs et associant des institutions et prestataires qui opèrent aujourd'hui séparément. S'il ne semble pas possible de stopper l'expansion de l'enseignement et de la formation à orientation professionnelle, on risque d'être confronté à la fragmentation et la perte de transparence, qui entravent l'accès des groupes à risque aux bénéfices de l'EFP. Dès lors, il est crucial de renforcer la transparence et la perméabilité des systèmes d'éducation et de formation, grâce au CEC notamment.



© Cedefop

Ces tendances – parfois contradictoires – sont appelées à peser différemment dans les divers pays européens, d'où l'importance de suivre leur évolution pour voir si elles réduiront ou creuseront les différences observées en Europe. Tous les décideurs politiques et praticiens ayant un intérêt dans l'EFP doivent engager un large débat sur les meilleures approches possibles en matière de coopération et d'apprentissage afin d'assurer l'avenir de l'EFP, en prenant en compte ses dimensions éducatives, sociétales et en termes d'emploi. Plus que jamais, l'avenir de l'EFP est indissociable de l'avenir du travail.

⁽³⁾ L'évolution des concepts ne se traduit pas toujours par une évolution des systèmes et des pratiques. Il importe d'examiner dans quelle mesure les changements au niveau du discours entraînent réellement des changements au sein des systèmes.